

Repérer les parents en situation d'illettrisme pour les mettre en confiance

Novembre 2013









1. Prendre conscience des stratégies de contournement

S'il est évident que, tous les jours, chacun est amené, sans le savoir, dans différents espaces, à rencontrer et à échanger avec des personnes en situation d'illettrisme, cela ne signifie pas pour autant que cela se voit, que cela s'entend. On pourra le percevoir à travers certains signes et indices, à condition d'être très prudent dans leur interprétation. C'est avant tout parce que les personnes se sentiront considérées à « parité d'estime » avec toutes les autres qu'elles oseront exprimer leurs besoins.

En situation d'illettrisme, le parent concerné peut développer des stratégies de contournement, en faisant intervenir d'autres systèmes ou d'autres logiques que ceux qui font appel aux compétences de base (lire, écrire, compter).

Ces stratégies peuvent prendre différentes formes et consister, par exemple, à :

- emprunter des chemins détournés

Exemple : Pour ne pas avoir à remplir de chèque, une personne en situation d'illettrisme paie tous ses achats en liquide. Elle sait mettre en marche un appareil électronique par tâtonnement, sans avoir nécessairement recours au mode d'emploi (ce qui atteste un apprentissage par l'expérimentation).

- éviter une épreuve ou une situation d'échec

Exemple : La personne n'a pas téléphoné à l'employeur qui aurait pu la recevoir, parce qu'elle « n'a pas eu le temps » ; en revanche, elle se rend à l'entretien directement.

- remplacer, dissimuler

Exemple : Ne pouvant remplir les dossiers de demande d'aide pour son exploitation agricole, le père en situation d'illettrisme recopie ceux de l'année précédente. Il doit demander la garde de son fils ; c'est à ce dernier qu'il fait écrire la lettre au juge des enfants.

- renoncer

Exemple : La personne ne va jamais aux réunions de parents d'élèves, parce que « ce sont toujours les mêmes qui parlent, toujours les mêmes qu'on écoute ».

- refuser ce qui relève de la culture scolaire, notamment chez les jeunes décrocheurs

Exemple : Il refuse d'utiliser le stylo, ça « l'énerve », ça « lui rappelle l'école », il « n'a jamais aimé ça ».

Si ces stratégies révèlent des limites, elles soulignent aussi la maîtrise de savoir-faire à un haut niveau : mémoire, capacités de repérage, sens pratique, capacités relationnelles, « culot », débrouillardise, etc. C'est sur ce « capital » d'habiletés et de capacités que l'on pourra s'appuyer pour valoriser et mobiliser la personne en situation d'illettrisme autour d'une réconciliation avec l'écrit, dans le respect impératif de ses choix et de sa dignité.

2. Repérer des indices

Dans la relation avec les parents, il s'agit d'être en mesure d'identifier un certain nombre d'indices qui, conjugués les uns aux autres, sont susceptibles de signaler une fragilité dans la maîtrise des compétences de base à laquelle on peut apporter des réponses. Voici quelques exemples des éléments qui peuvent être envisagés :

- le parcours de scolarisation : un parent en situation d'illettrisme a lui-même, souvent, un rapport difficile à l'institution scolaire qui peut résulter d'un parcours marqué par des ruptures ;
- le niveau de lecture : il peut être perçu par exemple si la personne tarde à rétablir à l'endroit un formulaire à l'envers ;
- l'expression écrite : les difficultés peuvent être identifiées lors de la production d'un écrit par la personne concernée, notamment dans le cadre professionnel ;
- la capacité à se repérer dans l'espace et dans le temps : une personne qui ne parvient pas à expliquer chronologiquement son parcours de vie ou qui a des difficultés pour corréler date et durée (exemple : la date de naissance des enfants et leur âge), peut se trouver en situation d'illettrisme ;
- la présence d'objets dans la pièce : revues, calendrier/agenda, pendule/montre à aiguilles, plan de la ville (plan d'accès au centre de formation), tableaux d'horaires des transports en commun, feuilles de papier avec et sans lignes, calculatrice, etc. ;
- l'expression orale : si, dans le phénomène de l'illettrisme, la langue est touchée dans sa globalité et l'expression orale manque souvent de fluidité, les personnes illettrées sont pour autant francophones et plus difficiles à repérer à l'oral que les personnes non francophones.

– seule la convergence d'un faisceau d'indices permet de formuler une hypothèse de situation d'illettrisme : il ne s'agit pas de voir derrière chaque personne présentant une difficulté avec tel ou tel point évoqué ci-dessus nécessairement une personne en situation d'illettrisme ;

– ce repérage des parents en situation d'illettrisme ne vise en aucun cas à les stigmatiser, mais au contraire à mieux les identifier pour mieux communiquer avec eux, dans le cadre d'une école plus inclusive.